



galerie g eraldine banier

54, rue Jacob
75006 Paris
Tuesday to Saturday
11am - 6pm



**MARCO
CORDERO**

Portfolio 2023



Marco Cordero

Born in 1969 in Roccavione (Cuneo), Italy, Marco Cordero graduated in Sculpture at the Albertina Academy of Fine Arts in Torino, city where he continues to live and work.

His work establishes a genealogical relationship to matter, undertaking a movement in which, from the library as a collective heritage, becomes the germ of sculptures that hold a material "reminiscence" value. The intervention on the written text in which he digs, profiles enigmatic shapes and forms, and sets a space in which the matter is thought as memory. The book, though cut in a creative intention, remains idolized as an aesthetical, historical, cultural and divinatory object. This creative and aggressive gesture represents thus the nuclear element that makes explicit and overcomes the first meaning by opening a latent and potential semantic field.

The hand of the artist gives way to the drawing that emerges from the stacked pages, showing the deficiency or inadequacy of writing to communicate properly, turning into an indecipherable text. Words stay readable and emerge from literary hidden references, simulating a horizon line; an excavated group of books brings to light a mountain landscape from which tracks of earth or charcoal traces, as a sort of memory of their future.

Dialectic process between the materiality of heritage and his conceptual projection, Cordero undertakes then a hermeneutic of substance. He re-interprets and transforms this legacy in a renewed language, seizes the texts and their opened possibilities to perform an unveiling and concealing game that enhances an archaeology of the subject who confronts the matter.



View of Marco Cordero's solo show «Chora» (2021) - Eglise de Santa Chiara, Torino

Marco Cordero

Né en 1969 à Roccavione (Cuneo), Italie. Marco Cordero est diplômé de Sculpture à l'Académie des Beaux Arts d'Albertina de Turin, ville où il vit et travaille.

Son travail établit un rapport généalogique à la matière, en opérant un mouvement qui partant de la bibliothèque comme héritage collectif, devient l'embryon de sculptures qui prennent une valeur de « réminiscence » matérielle. L'intervention sur le texte écrit dans lequel il creuse révèle ainsi des formes et profils énigmatiques, et déclenche un espace à travers lequel la matière est pensée comme mémoire. Le livre est brisé dans l'acte créatif, en tant qu'objet esthétique, historique, culturel et divinatoire. Le geste attentatoire représente ainsi l'élément originel qui permet d'explicitier et de franchir sa signification première pour en libérer une latente potentialité sémantique et plastique.

La main de l'artiste cède au dessin qui efflore d'une façon autonome les pages entassées, en montrant ainsi que la parole n'est pas toujours suffisante ou même suffisamment adaptée à la communication, devenant parfois une écriture indéchiffrable. Des références littéraires dissimulées, émerge une parole qui reste lisible, simulant une ligne d'horizon ; d'un ensemble de livres entassés et fouillés se dévoile un paysage de montagne duquel affleurent des traces de terre ou de charbon, comme une sorte de mémoire de leur devenir.

Parcours dialectique entre la matérialité de l'héritage et sa projection conceptuelle, Cordero opère ainsi une sorte d'herméneutique de la substance. Il réinterprète et transforme plastiquement les possibilités ouvertes par les textes dont il s'empare, pour faire intervenir un jeu de dévoilements et d'occultations qui relève d'une archéologie du matériau et d'une archéologie du sujet qui s'y confronte.

EXPOSITIONS PERSONNELLES // SOLO SHOWS

2022 May I come In ? Galerie Géraldine Banier, Paris

2021 chora, Eglise de Santa Chiara, Torino - Texte de Roberto Mastroianni

2020 perché non existi? - Galerie White Land, (Turin) en collaboration avec A Pick Gallery

2019 come soglia, Galerie Cristina Moregola Busto Arsizio (Mi)

2018 soglie , ex – Eglise de San Vittore, Vercelli, curateurs Enrico Zanellati et Daniele De Luca
As Far As You Can See / A Perdita d’Occhio, DRAWING ROOM MADRID, Madrid, curateur Claudio Cravero

2017 Re-incanto, duo-show, Galerie Géraldine Banier, Paris, Texte de Francesco Poli
Intervention au Salon International du livre de Turin, en collaboration avec l’Académie Albertina de Turin, curatrice Maria Teresa Roberto

2015 ‘...aria sottile...’, texte de Maria Teresa Roberto, Musée de la Montagne, Torino.

2014 Forse un mattino, Galerie Operescelte, Turin
Se son rese fioriranno, Università La Bicocca, Milano
Probabilmente non serve a niente, potrebbe (workshop), Casa Circondariale San Michele (Al)
è come scrivere su un foglio curvo (workshop), InGenio Arte Contemporanea, Torino

2013 Ache temperatura fondono le consonanti, Commissariat de Roberto Borghi, Studio Maria Cilena, Milano.

2011 Paralup textes M.T. Roberto et F. Solero, Fondation Nuto Revelli, Paraloup(CN)
L’Aquila volta la carta, Cartiera del Vetoio, (L’Aquila)

2010 Sei stata tu ?, Texte de Francesca Solero, Galerie 41artecontemporanea, Torino.

2008 Incontri alla Comunità di Mamre, relativi al lavoro”Rifugiati”(work in progress).Torino.

2007 Aria, texte de G.Ricuperati, Galerie 41artecontemporanea, Torino.
Turin capitale mondiale du livre, Luca Scarlini, Atrium, Torino.

2005 Au pied de la lettre, Bétonsalon, Paris.

EXPOSITIONS COLLECTIVES // GROUP SHOWS

2022 Sensorama, MAN, Museo d’Arte provincia di Nuoro

2021 Luoghi e Voci, Monte Verità (CH), curatrice Chiara Gatti
sasso carta forbice, SPAZIO21, Lodi, curatrice Maria Chiara Cardini
fuori segno LL4arts, Milan
vaso, A Pick Gallery, Torino
vernice, Villa San Quirico, Torino, curatrice Olga Gambari

2020 Résidence al Monte Verità, Ascona (Suisse)
Il più vicino possibile, Musée Tornielli, Ameno (Novara)

2018 Passager - Galerie Géraldine Banier, Paris
Pensieri di pietra - San Damiano Macra
Lombardini 22 - Spazio Lombardini, Milan

2017 senza titolo 2 – monocromi -Galerie Opere Scelte, Turin
L’arte della sostenibilità - Università Bocconi, Milan
Artisti in cammino - Zabrerì 1417-2017 V. Maira
SACRO Separano Auree Cancellate Razionali Oracoli, texte de Francesco Poli, Galerie Operescelte, Turin
HON, Palazzo Cordellina, Vicenza

2016 It’s Alive, Minnesota Center for Book art
Qui ne dit mot consent, Galerie Géraldine Banier.
In principio è la terra, Curateurs K. McManus et M. Galbiati Forte di Gavi Artelaguna, Arsenale de Venise.

2015 Collectif Musée de Tornielli, Ameno.
Continuance of the dream’ Haru no Kaze / Imprimerie d’Art Busato, Vicenza

2014 Miti, Archetipi, Nuove Iconografie, Curateur, Sergio Risaliti, Palazzo del Podestà, Bologne.
Contaminazioni reciproche, La maison de la culture du Monde, Milan.
Sguardo Antico Gesto Futuro, Curateurs, E. Lenhard et F. Solero, Pian della Mussa.

2013 Premio Internazionale di Scultura «Umberto Mastroianni» Curatrice, Lea Mattarella, Galliate.
arte_poesia DA^VERSO’, Accadémie de Brera, Milano.

2012 Torinover, Curateurs, E. Lenhard et F. Solero, MAO Musée d’Art Oriental, Turin.
Intervention au salon du Livre de Turin, Pavillon Lonely Planet
Artesera live, Curatrice, Olga Gambari Fondation Merz, Torino.

2011 Mostra collettiva, Curateur Paolo Biscottini, Musée Diocésain de Milan.

2010 Fête de la culture. Projet «rigenerazione» Commissariat de Francesca Referza. L’Aquila.
La metamorfosi. Il futuro di Torino Nord. Turin
Collettiva artisti di galleria. Galleria 41artecontemporanea, Turin

2009 Il Castello di Rivara apre le cantine. Curatrice Francesca Solero. Rivara (Turin)
ArteFiera, Bologne.

2008 Iniziativa “Arte/Architettura” Turin.

2007 Artissima. Turin.
Ottobre piovono libri, Cocci aguzzi di bottiglia. Commissariat Francesca Referza. Teramo
Engraving , Curatrice, Francesca Solero. Galerie 41Artecontemporanea, Turin

2006 Storie . ATRE. Curatrice, Olga Gambari. Alessandria.

2005 L’ombra del guerriero. L’uomo, il corpo, l’energia Curatrice, Maria Centonze.
Palazzo Barolo, Cortile del Maglio, Turin

2003 Collectif. Fondation, Peano, commissariat de E. Perotto, Cuneo.

2001 Collectif. Spazio Setz, Berlin.

2000 30, Association Marcovaldo CESAC, (CN) texte de Andrea Busto, Caraglio.

1999 Biennale de Venise. Gruppo Oreste. Intervention au Pavillon de l’Italie, Venise.
Come spiegare a mia madre che quello che faccio serve a qualcosa

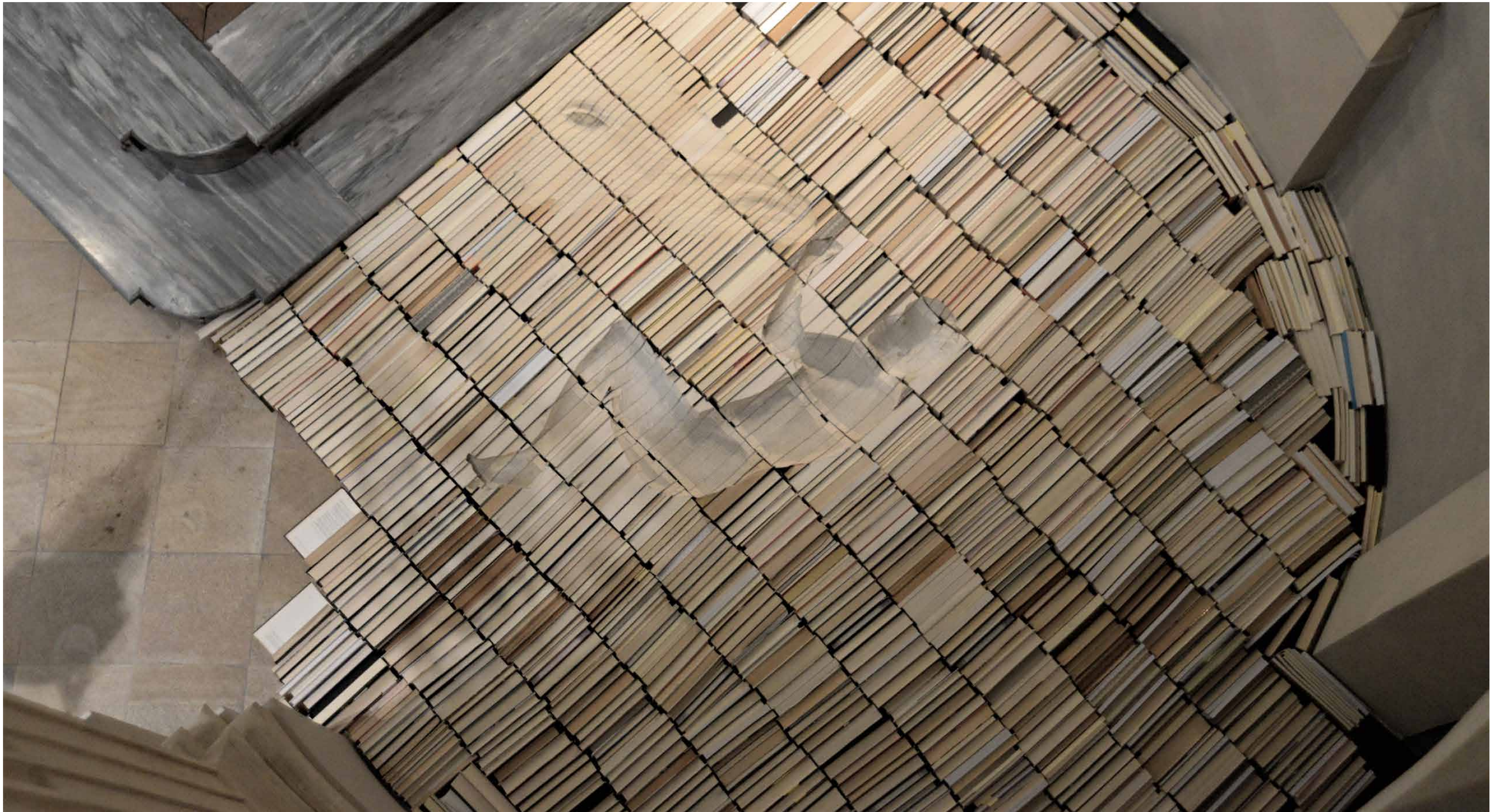
1998 Collettiva all’Accademia, Académie Albertina de Turin.

1997 Biennale de la Méditerranée ; section Haute mer, Turin.
Come spiegare a mia madre che quello che faccio serve a qualcosa , Spazi Link, Bologne.

1996 SCI Arc. L. A. Fornace Carena, Cambiano.

COLLECTIONS PUBLIQUES // PUBLIC COLLECTIONS

Cesac Caraglio, Italy
CRC Cuneo, Italy
Caba Conselice, Italy
BNB Brera Milano, Italiy
Castello d Gavi, Italy
Espace Setz, Berlin, Germany
Monte Verita, Locarno, Switzerland
MCB Minneapolis, USA
Musée de Nice et des Alpes Maritimes, France
Buccheim Museum, Bernried, Germany



View of Marco Cordero's solo show «Chora» (2021) - Eglise de Santa Chiara, Torino



May I come In ?

Texte de Roberto Mastroianni

Cordero explore, depuis de longues années, formes et frontières de la présence humaine dans le monde, à travers un regard latéral qui réunit sculpture, recherche sur les matériaux et dimension symbolique en une approche innovatrice et originale qui utilise la connaissance et la culture comme matière expressive et contenu des dispositifs artistiques.

De ce point de vue, le livre, compris comme un support matériel, symbole de la connaissance et de l'esprit humain, devient un objet d'intervention sur lequel se sédimentent les traces de l'action poétique et sculpturale, capable de redonner un sens, une fonction, une signification et une forme au préexistant, afin d'investiguer la structure essentielle de l'humanité. Les livres sont en effet assemblés, brûlés, excavés et sculptés par la main de l'artiste pour donner forme à des sculptures-installations qui deviennent des dispositifs sémiotiques stratifiés, capables de représenter de manière iconique la présence humaine dans le monde, par rapport à l'espace et au temps, devenant en même temps une allusion à ce contenu encyclopédique et imaginaire qui tend à coïncider avec les cultures humaines elles-mêmes.

Les œuvres de Marco deviennent ainsi des dispositifs sémiotiques et anthropologiques capables de relier la dimension généalogique de la culture et de l'écriture à celle de la matière : la bibliothèque, le livre, la textualité et la scripturalité deviennent des éléments archétypaux et des traces d'une dimension spécifiquement anthropologique qui jette son ombre sur la réalité et l'histoire. L'histoire, la culture, l'esprit et la matière deviennent les éléments d'une narration iconique qui, à partir de l'intervention sculpturale sur le livre et sa textualité, articule une double réminiscence : matérielle et spirituelle. Le matériau du livre devient ainsi un matériau sculptural, portant avec lui la mémoire du geste de la main humaine, dans un laps de temps allant des peintures rupestres à l'écriture et à la sculpture contemporaine, et déclenchant en même temps la mémoire de ce roman universel qu'est l'histoire de l'esprit et de la culture humaine, qui a trouvé dans le livre son support privilégié et dans l'écriture le principal instrument et facilité de son expression.

L'intervention sur le papier et sur le texte qu'il porte en surimpression, donne vie à des formes et des figurations énigmatiques et narratives qui transforment l'objet en un dispositif métaphysique capable de faire de la matière une porte d'accès à notre mémoire culturelle, sociale et individuelle. Le livre brisé, déchiré, lacéré, creusé dans l'acte de création, devient ainsi un objet esthétique, historique et culturel pour prendre la forme totémique de l'emblème de la culture et de l'humanité, assumant une valeur magique, culturelle et divinatoire. L'écriture et les références littéraires, philosophiques et fictionnelles sont emportées par le geste sculptural et les mots qui restent lisibles donnent vie à des paysages oniriques et imaginatifs, à des formes mythologiques et abstraites qui activent la conscience profonde de l'utilisateur.

Dans cette dialectique entre la matérialité du patrimoine culturel et sa projection conceptuelle, Cordero ouvre un espace dans lequel il est possible de donner forme à une herméneutique existentielle qui permet une interprétation créative des possibilités inscrites dans notre histoire culturelle et spirituelle. Nous sommes ainsi confrontés à un jeu de dévoilement et de dissimulation des savoirs et des formes de vie sédimentés dans notre imaginaire culturel, qui sont accessibles par une archéologie de la connaissance, qui est en même temps une archéologie de l'humain et du matériel.

De ce point de vue, le livre devient l'emblème d'un héritage collectif capable d'enfermer en lui, de manière symbolique, des références à la dimension spirituelle et historique, et en même temps, un support matériel, un substrat de sens et de signification qui est re-fonctionnalisé et resémantisé, lui donnant une nouvelle existence.

Si, dans la poétique de l'artiste, le support papier devient matériau sculptural, afin de mettre en évidence les traces de l'action humaine et de la sédimentation des interprétations sociales et anthropologiques qui s'approprient les choses pour les transformer en réalité, le contenu culturel inscrit dans les livres devient une allusion générale à un univers symbolique capable de tenir ensemble forme et devenir, idée et matière, flux et structure.

Dans les espaces de la Galerie, conçus comme la maison privée de Géraldine Banier, nous voyons une exposition conçue pour privilégier la dimension intime et relationnelle, à travers une sélection d'œuvres mises en place avec l'intention de les faire devenir un sédiment de biographie et d'autobiographie spirituelle, familiale, sociale et politique de l'auteur, du collectionneur et de l'utilisateur.

Les œuvres individuelles, sous différentes formes et matériaux, s'intègrent dans un récit capable d'exalter à la fois les histoires individuelles spécifiques et la référence à une dimension humaine commune faite de relations familiales, amicales et affectives, qui se sédimentent dans des œuvres qui sont des traces de vies vécues, d'espairs, d'émotions, de connaissances et d'horizons possibles.

En outre, l'idée de placer les œuvres d'art dans un espace domestique fait fortement allusion à la dimension de la collection de soi, des autres et des objets exemplaires qui, en raison de leur qualité esthétique, politique, artistique, historique ou simplement mémorielle, méritent d'être collectionnés et préservés, dans la conscience que collectionner une œuvre d'art revient toujours à collectionner des parties de soi en relation avec des parties du monde.

Dans ce cas, les œuvres d'art qui peuvent faire partie d'une collection portent sur elles les traces d'un univers de valeurs et de culture : les traces de savoirs qui s'y sont inscrits et sédimentés avant qu'elles ne deviennent matériau de sculpture, quand elles n'étaient encore, pour ainsi dire, que des supports de connaissance et de culture partagée, c'est-à-dire des livres. Ces livres, comme on le sait, ont été pendant des siècles les supports privilégiés de l'esprit de l'homme.

Ph.D. Roberto Mastroianni

UNESCO Chair Direction Committee Member-Turin University C.I.R.Ce Independent Researcher- Turin University, Italy.

President Museo Diffuso della Resistenza, della Deportazione, della Guerra, dei Diritti e della Libertà, Turin, Italy:

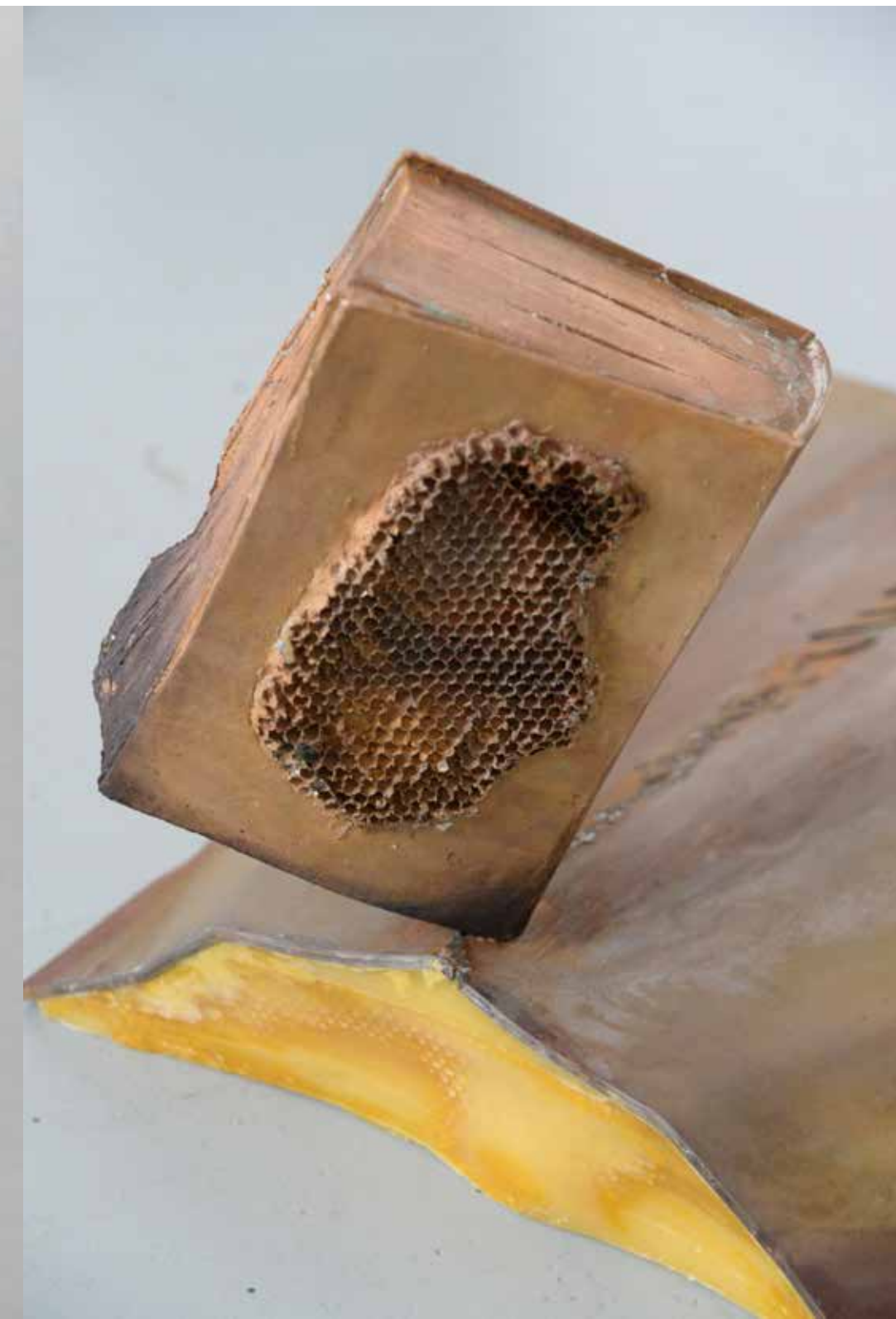
Professor of Methodologies and Techniques of Contemporary Arts, Albertina Academy of Fine Arts, Turin, Italy .

«TORINO CREATIVA» City of Turin Department
Scientific and Artistic Advisor for Graffiti-Writing, Street Art, Urban Art, Urban Design and Youth Creativity.

«Fondazione CONTRADA TORINO- Onlus», Artistic and Scientific Curator or Graffiti-Writing, Street Art, Urban Art, Urban Design and Youth Creativity, Turin, Italy.



Détail - cera persa 2021 - 35 x 40 x 60 cm



cera persa 2021
35 x 40 x 60 cm
bronze, acier, cire
Coll. Privée

May I come In ?

Text by Roberto Mastroianni

For many years Cordero has been exploring the forms and boundaries of human presence in the world through a lateral view that unites sculpture, material research and the symbolic dimension in an innovative and original approach that uses knowledge and culture as expressive material and content of artistic devices.

From this point of view, the book, understood as a material support, symbol of knowledge and of the human spirit, becomes an object of intervention on which the traces of poetic and sculptural action are sedimented, capable of giving a sense, a function, a meaning and a form to the pre-existing, in order to investigate the essential structure of humanity. The books are in fact assembled, burned, excavated and sculpted by the artist's hand to give form to sculpture-installations that become stratified semiotic devices, capable of iconically representing human presence in the world, in relation to space and time, becoming at the same time an allusion to that encyclopedic and imaginary content that tends to coincide with human cultures themselves. Marco's works thus become semiotic and anthropological devices capable of linking the genealogical dimension of culture and writing to that of matter: the library, the book, textuality and scripturality become archetypal elements and traces of a specifically anthropological dimension that casts its shadow over reality and history.

History, culture, spirit and matter become the elements of an iconic narrative that, from the sculptural intervention on the book and its textuality, articulates a double reminiscence: material and spiritual. The material of the book becomes thus a sculptural material, carrying with it the memory of the gesture of the human hand, in a lapse of time going from the rupestral paintings to the writing and to the contemporary sculpture, and triggering at the same time the memory of this universal novel that is the history of the spirit and of the human culture, which found in the book its privileged support and in the writing the main instrument and facility of its expression.

The intervention on the paper and on the text that it carries in superimposition, gives life to enigmatic and narrative forms and figurations that transform the object into a metaphysical device capable of making the material a door of access to our cultural, social and individual memory. The book broken, torn, lacerated, dug in the act of creation, becomes thus an aesthetic, historical and cultural object to take the totemic form of the emblem of the culture and the humanity, assuming a magic, cultural and divinatory value. The writing and the literary, philosophical and fictional references are carried away by the sculptural gesture and the words that remain legible give life to dreamlike and imaginative landscapes, to mythological and abstract forms that activate the user's deep consciousness.

In this dialectic between the materiality of cultural heritage and its conceptual projection, Cordero opens up a space in which it is possible to shape an existential hermeneutic that allows for a creative interpretation of the possibilities inscribed in our cultural and spiritual history. We are thus confronted with a game of unveiling and concealing the knowledge and forms of life sedimented in our cultural imagination, which are accessible through an archaeology of knowledge, which is at the same time an archaeology of the human and the material.

From this point of view, the book becomes the emblem of a collective heritage able to enclose in it, in a symbolic way, references to the spiritual and historical dimension, and at the same time, a material support, a substrate of sense and meaning that is re-functionalized and resemantized, giving it a new existence.

If, in the artist's poetics, the paper support becomes a sculptural material, in order to highlight the traces of human action and the sedimentation of social and anthropological interpretations that appropriate things to transform them into reality, the cultural content inscribed in the books becomes a general allusion to a symbolic universe capable of holding together form and becoming, idea and matter, flow and structure.

In the spaces of the Gallery, conceived as Géraldine Banier's private home, we see an exhibition designed to privilege the intimate and relational dimension, through a selection of works set up with the intention of making them become a sediment of biography and spiritual, familial, social and political autobiography of the author, collector and user. The individual works, in different forms and materials, are integrated into a narrative capable of exalting both specific individual histories and the reference to a common human dimension made of family, friendship and emotional relationships, which are sedimented in works that are traces of lives lived, hopes, emotions, knowledge and possible horizons.

Furthermore, the idea of placing artworks in a domestic space strongly alludes to the dimension of collecting oneself, others and exemplary objects that, because of their aesthetic, political, artistic, historical or simply memorial quality, deserve to be collected and preserved, in the awareness that collecting a work of art always amounts to collecting parts of oneself in relation to parts of the world. In this case, the works of art that can be part of a collection carry on them the traces of a universe of values and culture: the traces of knowledge that were inscribed and sedimented in them before they became sculpture material, when they were still, so to speak, only supports of knowledge and shared culture, that is to say books. These books, as we know, have been for centuries the privileged supports of man's mind.

Ph.D. Roberto Mastroianni

UNESCO Chair Direction Committee Member- Turin University C.I.R.Ce Independent Researcher- Turin University, Italy.

President Museo Diffuso della Resistenza, della Deportazione, della Guerra, dei Diritti e della Libertà, Turin, Italy:

Professor of Methodologies and Techniques of Contemporary Arts, Albertina Academy of Fine Arts, Turin, Italy .

«TORINO CREATIVA» City of Turin Department

Scientific and Artistic Advisor for Graffiti-Writing, Street Art, Urban Art, Urban Design and Youth Creativity.

«Fondazione CONTRADA TORINO- Onlus», Artistic and Scientific Curator or Graffiti-Writing, Street Art, Urban Art, Urban Design and Youth Creativity, Turin, Italy.



posso entrare ? 2021
40 x 30 x 30 cm
terre cuite, pigment, livre



per un soffio 2020
50 x 30 x 25 cm
Livre, acier



per un soffio (vaso) 2022
50 x 30 x 25 cm
Livre, oxyde, acier

Collection Privée



per un soffio (abat-jour) 2022
50 x 30 x 25 cm
Livre, acier

Collection privée



ombre lunghe legno
39 x 228 x 32 cm
Bois de bouleau, bronze, combustion

Collection Privée



battere piano (bianco)
H 103,5 x 69,5 x 8 cm
livre, pigment et plâtre de Meudon



battere piano (nero)
H 103,5 x 69,5 x 9 cm
livre, plomb, cire, charbon



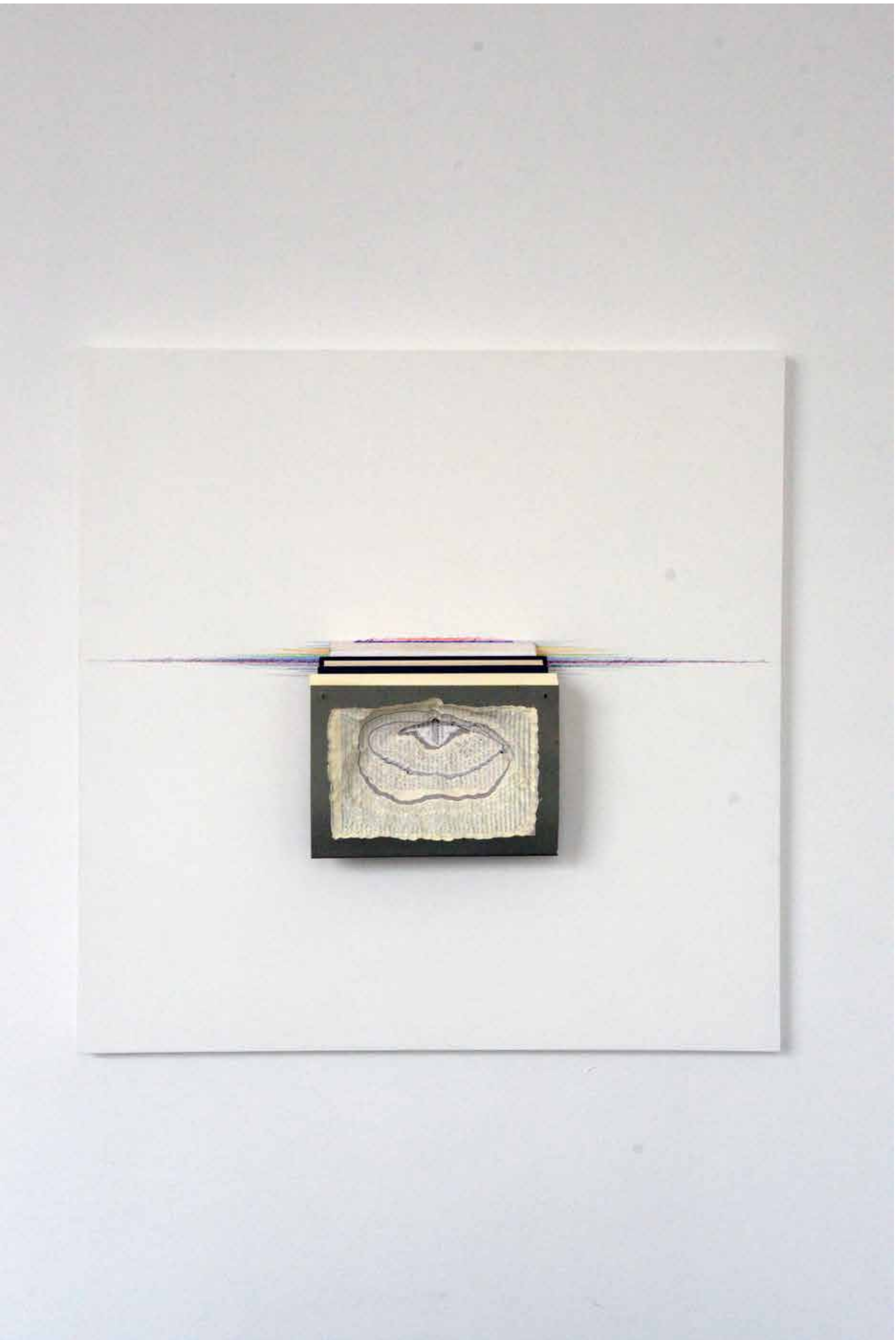
perché non essisti ? 2020/2022
42 x 34 x 4,5 cm
Livre, cadre, graphite



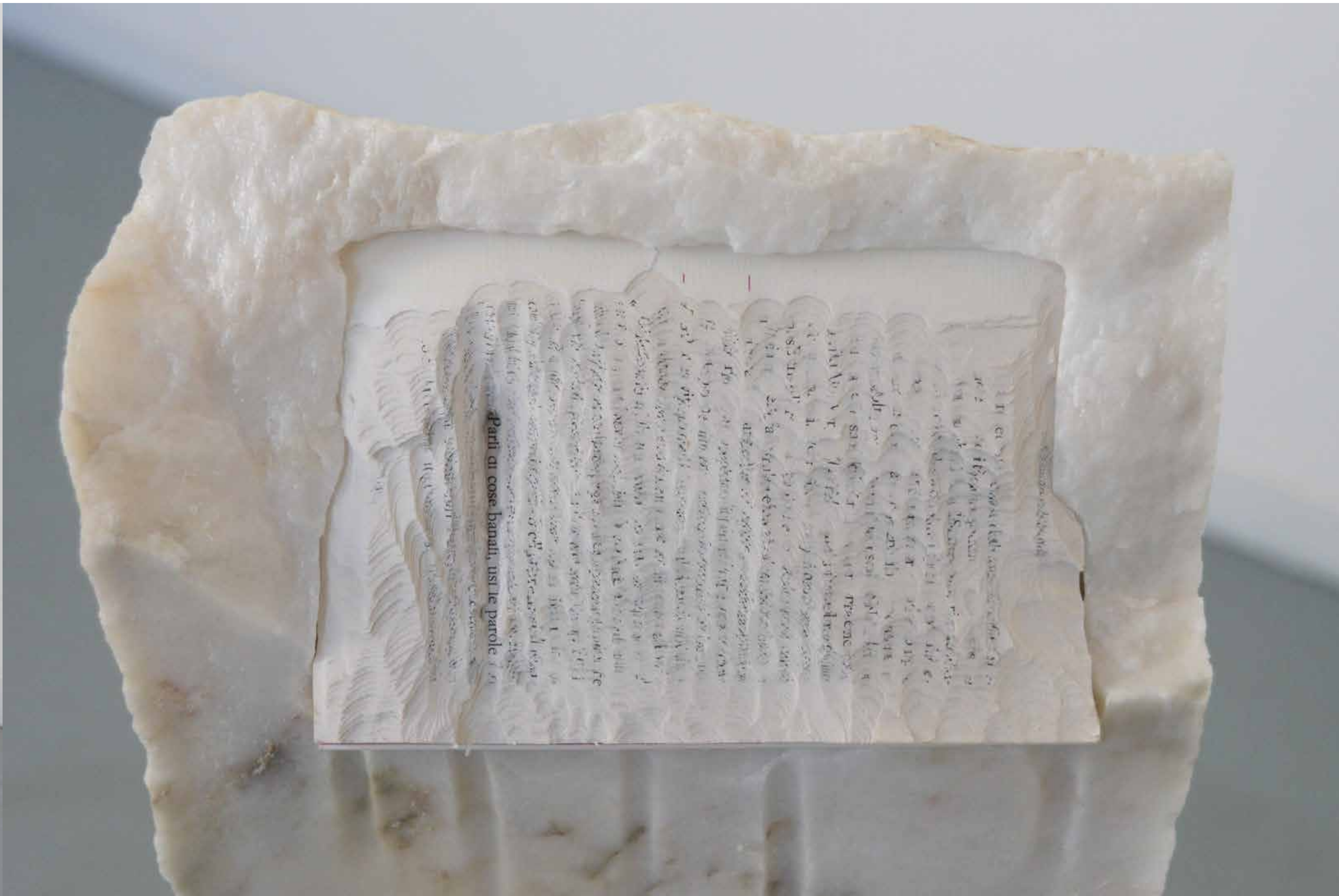
perché non essisti ? 2020/2022
44 x 34 x 5,5 cm
Livre, cadre, graphite



perché non essisti ? V
41 x 33 x 4cm
Livre, graphite, pigment, Cadre,
sur bois



perché non essisti ? VII
70 X 70x 7cm
Livre, graphite, pigment, sur bois



noli me tangere - 2019
H105 x 34 x 24 cm
Livres, Marbre



veduta II - 2021/22
H 68 x 58 x 10 cm
Livre, cuivre, oxyde, cadre



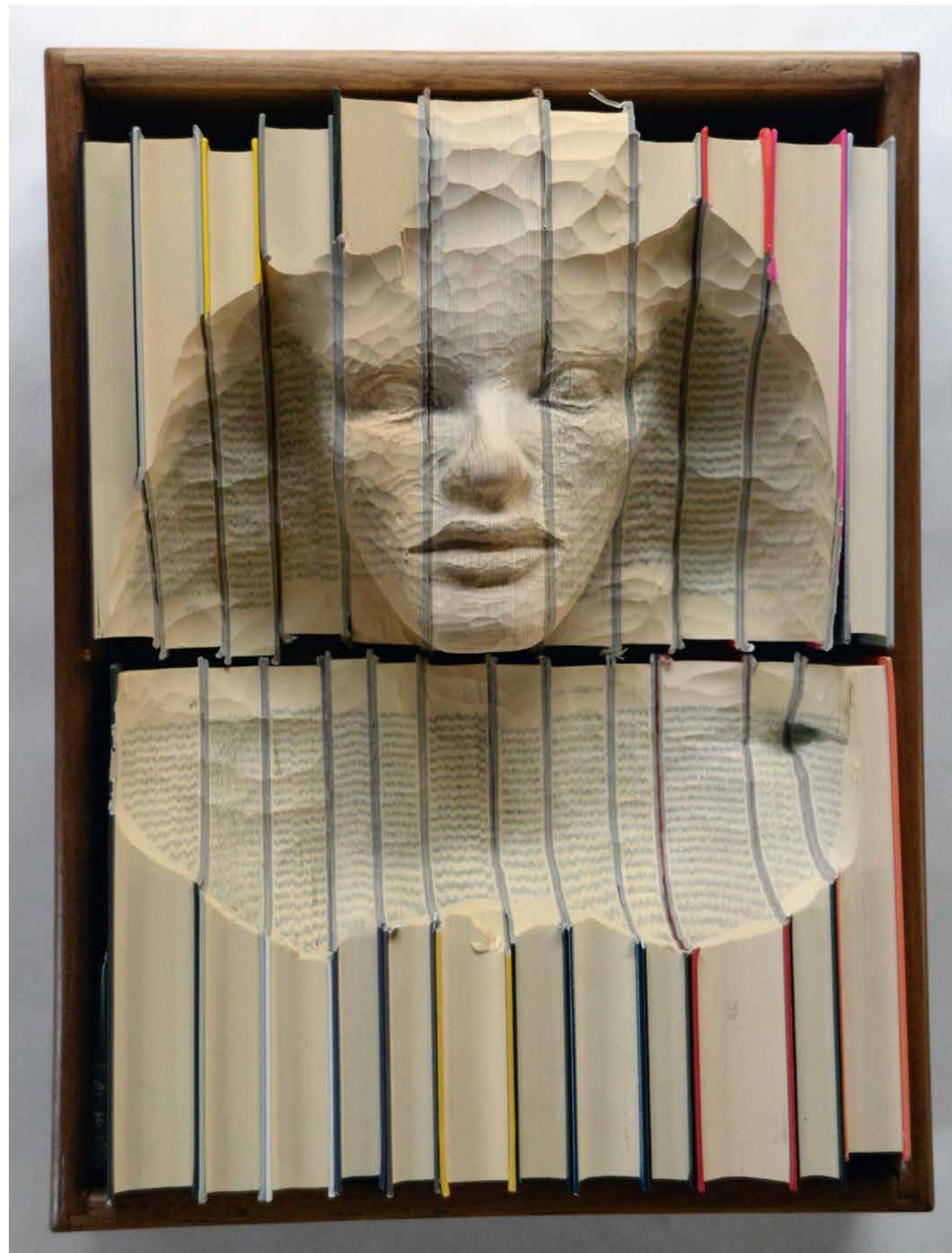
veduta I - 2021/22
H 86,5 x 82 x 11 cm,
bronze cuivre, oxyde, cadre



sotto la polvere la tua storia - 2019
H 80 x 60 x 20
terre cuite (Bucero, céramique), pigments,
papier sur toile,

Collection privée

descritto
cm. 51 x 41 x 18
livres, boîte en bois de noix.





in esergo - 2021
H 64 x 50 x 5cm
marbre, livre



in esergo - 2021
H 45 x 39 x 6,5 cm
marbre, livre